

# BOISGIRARD - ANTONINI

PARIS - NICE

Tableaux Anciens - Argenterie - Porcelaines - Extrême-Orient - Objets d'Art et Mobilier



PARIS - DROUOT  
MERCREDI 28 MAI 2014

## experts

### Tableaux Anciens

#### **Alexis BORDES**

4 rue de la Paix  
75002 PARIS  
tél. : +33[0]1 47 70 43 30  
fax : +33[0]1 47 70 43 40  
expert@alexis-bordes.com

Lots : 1 à 22

### Argenterie

#### **Olivier POMEZ**

63 passage Jouffroy  
75009 PARIS  
tél. : +33[0]6 08 37 54 82

Lots : 23 à 33

### Porcelaines

#### **Michel VANDERMEERSCH**

21 quai Voltaire  
75007 PARIS  
tél. : +33[0]1 42 61 23 10  
fax : +33[0]1 49 27 98 49  
m.vandermeersch@wanadoo.fr

Lots : 31 à 41

### Extrême-Orient

#### **Pierre ANSAS et Anne PAPILLON D'ALTON**

28 rue Beaubourg  
75003 PARIS  
tél. : +33[0]1 42 60 88 25  
ansaspasia@hotmail.com

Lots : 42 à 61

### Porcelaines ROBJ

#### **Frédéric MARCHAND**

expert C.E.F.A. CVV 2002-451  
6 rue Montfaucon  
75006 PARIS  
tél. : +33[0]6 07 64 23 81  
fax : +33[0]1 44 07 04 81  
fr\_ma@club-internet.fr

Lots : 62 à 70

### Art Déco

#### **Côme RÉMY**

65 rue des Vignes  
75016 PARIS  
tél. : +33[0]6 15 04 83 02

Lot : 76

### Objets d'Art et Mobilier

#### **Guillaume DILLÉE**

expert près la cour d'Appel  
membre du Syndicat Français  
des experts professionnels en œuvre d'art

#### **Simon ÉTIENNE**

37 rue Vaneau  
75007 PARIS  
tél. : +33[0]1 53 30 87 00  
fax : +33[0]1 44 51 74 12  
guillaume@dillee.com

Lots : 87 à 151

# BOISGIRARD ANTONINI

Tableaux Anciens  
Argenterie  
Porcelaines  
Extrême-Orient  
Objets d'Art et Mobilier

**mercredi 28 mai 2014 à 14 h 15**

**drouot - salle 14**

9 rue Drouot - 75009 Paris

tél. : +33(0)1 48 00 20 14

**Drouot**LIVE<sup>voix</sup>

**expositions publiques :**

**mardi 27 mai 2014 de 11 h à 18 h**

**mercredi 28 mai 2014 de 11 h à 12 h**

**Commissaires-Priseurs habilités :**

**Isabelle Boisgirard et Pierre-Dominique Antonini**

1 rue de la Grange-Batelière - 75009 Paris - tél. : +33(0)1 47 70 81 36 - fax : +33(0)1 42 47 05 84

mail : boisgirard@club-internet.fr

[www.boisgirard.com](http://www.boisgirard.com)



## Tableaux Anciens



1

1  
Entourage de Peter BRUEGHEL II  
(Bruxelles 1564 - Anvers 1636)  
« **Scène de carnaval dans un village** »  
Huile sur panneau préparé, deux planches non parquetées  
38,5 x 52,5 cm

30 000/40 000 €



Détail

La scène figure ici le combat de Carnaval et Carême. Le premier est assis sur un tonneau, une broche garnie de viande à la main. Carême est représenté par une religieuse, elle aussi à califourchon sur un tonneau, et brandissant du poisson - le plat maigre. Un cortège entoure chacun d'eux. Derrière Carnaval, on aperçoit notamment un couple, l'homme brandissant grill et couteau, la femme portant un collier de saucisses. On reconnaît du côté de Carême des enfants portant sur le front la croix du mercredi des cendres, et jouant de la crécelle. Derrière eux, deux mystérieux personnages cagoulés semblent tirer un lourd fardeau.

Traditionnellement, le combat de Carnaval et Carême peut être assimilé à celui du Vice et de la Vertu - mais le vice se cache ici des deux côtés, et peut être aussi bien représenté par la glotonnerie que par la piété hypocrite.

D'après Marlier l'invention de cette composition revient à Peter Bruegel le Jeune. L'artiste a certainement en tête le fameux *Combat de Carnaval et Carême* peint par son père, un grand tableau réunissant de nombreux personnages, aujourd'hui conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne. Pierre Bruegel le Jeune réinvente le sujet dans un cadre restreint, et en donne une vision moins métaphysique : on est ici en présence d'une scène burlesque, plus que d'une réflexion sur l'humanité en lutte avec ses passions.

Le Museum of Fine Arts de Boston présente une autre version de l'œuvre, attribuée à Pierre Bruegel le Jeune, qui met en scène les mêmes personnages, dans un décor extrêmement simplifié. Marlier mentionne également un exemplaire passé en vente le 7 juillet 1926 à la Galerie Fiévez, sous le numéro 98 (72 x 104 cm).

#### Bibliographie :

- G. MARLIER, *Pierre Brueghel le Jeune*, Bruxelles : Robert Finck, 1969, voir pour comparaison pp. 305 et sq.
- K. ERTZ, *Pieter Brueghel der Jüngere : die Gemälde mit kritischem Œuvrekatolog*, Lingen, 2000, pour comparaison pp. 253 et sq.



2

2

David VINCKEBOONS

(Malines 1576 - ca. 1632)

« **Les dénicheurs d'oiseaux** »

Huile sur panneau, deux planches renforcées par trois tasseaux verticaux  
47,8 x 64,5 cm

30 000/40 000 €



Détail

« Celui qui sait où est le nid a la connaissance, Mais celui qui le dérobe a la possession », dit le vieux proverbe flamand du Nid Dérobé, que David Vinckeboons illustre ici. On retrouve d'ailleurs le dicton en légende de l'eau-forte qui reprend la composition en contrepartie, portant le monogramme de l'artiste, et datée de 1606. L'artiste avait illustré plusieurs proverbes traditionnels dans les années 1605 - 1610.

La famille de David Vinckeboons, protestante, s'était réfugiée à Anvers avant de se fixer à Amsterdam, où le jeune artiste se forma auprès de son père, puis effectua toute sa carrière. Il figure ici une scène amusante : deux personnages en accompagnent un troisième qui, juché sur une branche, est en train de dérober un nid rempli d'oisillons. De son côté, un petit voleur s'affaire dans la besace de l'un des compères, appuyé sur sa pelle, trop absorbé par son propre larcin pour s'en apercevoir.

La palette colorée est bien celle de David Vinckeboons. Le premier plan - aussi bien les feuillages que les personnages - est exécuté dans des tonalités chaudes, brunes et ocre rouge. L'arrière plan, animé d'arbres aux feuillages très minutieux, d'un plan d'eau d'où décolle un héron, et d'éléments architecturés, est saisi dans des tonalités bleu-vert subtiles, tout en camaïeu.

On connaît plusieurs versions de l'œuvre, avec des variantes dans les personnages comme dans l'arrière-plan. Le Rijksmuseum possède un dessin des *Dénicheurs* à la plume et à l'encre brune. Parmi les compositions peintes les plus proches de la nôtre, on peut citer notamment l'huile sur panneau passée en vente chez Christie's à Londres le 13/12/1991 (lot n° 119).

**Bibliographie :**

K. GOOSSENS, *David Vinckboons*, Antwerpen : Ars Patriae, 1954

**Provenance :**

Acquis par l'actuel propriétaire à la vente chez M<sup>e</sup> Rabourdin & Choppin de Janvry, Drouot, 18.03.97, lot n°10



3  
École italienne vers 1630  
« **L'Annonciation** »  
Huile sur toile marouflée sur panneau  
61,3 x 46,3 cm  
1 500/2 000 €



4  
École française ou du Nord vers 1600  
« **Scène de banquet** »  
Huile sur panneau (renforcé au verso)  
mise à l'ovale avec des grisailles dans les écoinçons (sans cadre)  
25 x 39 cm  
1 500/2 000 €



5  
Entourage de Richard BRAKENBURG  
(Haarlem 1650 - 1702)  
« **La diseuse de bonne aventure** »  
Huile sur toile  
(usures et restaurations anciennes)  
63,5 x 76 cm  
2 000/3 000 €



6  
École flamande vers 1700,  
entourage de Jacob BOUTTATS  
« **Adam et Eve au Paradis terrestre** »  
Huile sur toile  
64,8 x 81,5 cm  
2 000/3 000 €





7

Adam PYNACKER

(1622 - Amsterdam 1673)

## « Chasseur et son chien pourchassant un chevreuil »

Huile sur toile

Signée A. Pynacker en bas à droite

119,8 x 98,7 cm

Au verso sur la traverse centrale du châssis numéro de la vente Christie's au pochoir JC576 ainsi que l'étiquette du restaurateur anglais E. ST acy-Marhs LTD Art dealers, 120-122 Terminus Road-Eastbourne, Sussex, datée du 21 mars 1977, avec le nom de l'ancien propriétaire Mrs. W.J. Dawes.

8 000/10 000 €

Si l'on s'attache aux observations d'Harwood, auteur d'une monographie complète sur Adam Pynacker, on peut rapprocher notre tableau de la deuxième période de création de l'artiste. Cet « hollandais italianisant », qui avait passé quelques années dans la Péninsule, arriva en 1661 à Amsterdam où il réalisa ses plus belles œuvres. Le travail de cette phase florissante est caractéristique : l'artiste agence des premiers plans faits de grands troncs d'arbres, dans des lumières contrastés, et des scènes italianisantes en arrière-plan. Le motif de la chasse était apparu pour la première fois chez Pynacker en 1657. Les scènes de chasse de ce type peuvent être datées entre 1657 et le milieu des années 1660.

Le premier plan du tableau est formé d'un ensemble d'arbres aux troncs noueux, dessinés en forts contrastes, parmi lesquels une souche et un tronc de bouleau argenté reçoivent une vive lumière. La végétation est traitée avec monumentalité, à la manière d'une nature morte hors format. On distingue à travers les branchages, dans un étonnant rapport d'échelle, une scène de chasse à courre. Un dague est poursuivi par des chiens et par deux cavaliers. L'arrière-plan paysagé est baigné d'une lumière douce ; les tonalités ocres du ciel évoquent la fin du jour.

La version originale de cette composition appartenait aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique. Déposée à l'ambassade de Belgique à Berlin, elle a été détruite pendant la seconde guerre mondiale. Notre œuvre est semble-t-il la variante autographe mentionnée par Harwood dans sa monographie (n° 65a) ; elle est en tout cas de mêmes dimensions. On retrouve la mise en page de notre tableau, avec de légères variantes, dans la *Scène de chasse à courre* passée en vente chez M<sup>e</sup> Kohn à Paris (29 juin 1994, n° 29).

Par son sujet et son traitement, on peut rapprocher notre œuvre d'autres peintures de la même décennie 1660, comme le *Paysage au bouleau argenté* du Ringling Museum of Art de Sarasota, ou encore le *Paysage au soleil levant* conservé au Musée du Louvre.

**Provenance :**

Vente Christie's, South Kensington, 7 février 1990, lot n° 47, (estimé 1500/2000 £, vendu 3080 £)

**Bibliographie :**

- L.B. HARWOOD, *Adam Pynacker*, c. 1620-1673, Doornspijk : Davaco, 1988, p. 83, n° 65 et 65a

- L.B. HARWOOD, *A golden harvest : paintings by Adam Pynacker*, Williamstown, Sterling and Francine Clark Art Institute, 1994, pp. 56-57

- C. HOFSTEDE DE GROOT, *Beschreibendes und kritisches verzeichnis der werke des hervorragendsten holländischen Maler des XVII. Jahrhunderts; nach dem muster*, Teaneck : Somerset House, cop.1976, pp. 522-523, n° 7 et 16



8

TABERNACLE, Valence XVI<sup>e</sup> siècle

Orné de trois peintures par un suiveur de JUAN DE JUANES vers 1570

« Saint Jean Baptiste » - « Le Christ ressuscité » - « Saint Christophe »

Tabernacle à pans coupés en bois entièrement doré et sculpté ouvrant à trois portes, sur un intérieur tapissé de feuilles d'or.

La porte centrale comporte à la base une entrée de serrure en fer munie de sa clé. Le tabernacle fermé offre sur les portes les représentations respectives peintes à l'huile, de saint Jean-Baptiste à gauche, du Christ ressuscité au centre et de saint Christophe à droite. Les peintures sont placées sous une arcade en plein cintre ornée de volutes en accolade sculptées et délimitant des écoinçons également sculptés de rinceaux feuillagés encadrant un écu. Des cartouches ornementaux peints en doré sur fond noir les encadrent. Les trois portes sont séparées par des colonnettes arrondies, baguées et feuillagées, sommées de chapiteaux composites. L'ensemble est surmonté d'un entablement décoré d'angelots et de rinceaux et terminé par une corniche. Le tout repose sur un haut piétement sculpté orné d'angelots et sur une base unie.

Haut. : 110 cm - Larg. : 83 cm

Surface picturale :

« Saint Jean Baptiste » 43 x 17 cm - « Le Christ ressuscité » 45 x 21 cm - « Saint Christophe » 42 x 16,5 cm

30 000/40 000 €

ETAT : Bon état général de la menuiserie et de la dorure, quelques petits accidents visibles

Surface picturale : usures et restaurations dans le panneau du Christ à droite et quelques manques dans la robe de saint Jean-Baptiste.

Ce mobilier liturgique, destiné à contenir la réserve eucharistique, provient d'un maître-autel espagnol et fut sans doute associé autrefois à un important retable comme le montrent de nombreux exemples tapissant le fond des chœurs existant dans les églises de ce pays. Le type d'architecture s'apparente à celle en vogue à la Renaissance dans la région de Valence. L'exécution des peintures se situe dans l'entourage de Juan de Juanes (vers 1507-1579) le fils de Vicente Macip (vers 1475-1550) l'un des peintres majeurs de cette cité à cette époque. José Albi, à qui l'on doit la monographie recensant les œuvres de ces artistes, a mentionné une pléiade de peintres anonymes gravitant autour de ces derniers (cf. J. Albi, *Joan de Joanes y su círculo*, Valence 1979, 3 Vols.)

Les saints personnages d'un classicisme sans emphase émergent en pied au premier plan et se détachent -à l'exception du Christ peint sur le fond d'or- devant un paysage de montagnes abruptes semées d'architectures. Les visages oblongs, les corps légèrement voûtés aux larges épaules, enveloppés de draperies en volutes évasées ou en petits plis serrés rappellent ces mêmes dispositions chez Juanes par exemple dans un *Saint Jean-Baptiste* pointant le doigt vers l'agneau (collection Alcubierre, Madrid ; cf. Albi, op.cit. pl. LXXXV) et chez ses suiveurs L'un d'entre eux, le *Maître de la collection Grases* (cf. Matias Diaz Padron et Aida Padron Merida « Pintura Valenciana del siglo XVI : Aportaciones y Precisiones » *Archivo Español de Arte*, n°238, 1987, p.105-136, en particulier p. 130-136) auteur de plusieurs tableaux de dévotion consacrés à la Vierge et à l'Enfant entourés de saints personnages, a dû lui-même influencer l'artiste anonyme responsable des peintures de ce tabernacle. On retrouve dans la *Sainte Famille* du Maître de la collection Grases (Valence, collection Moral, cf. Albi, pl. CCXXI et Diaz Padron, fig. 33) la même présentation des personnages sur fond de paysage et la même typologie du visage de saint Joseph que celui des saints de notre tabernacle. Dans ce dernier une exécution simplifiée et un caractère prosaïque des personnages, en particulier saint Christophe ou les soldats assoupis du panneau central, trahissent la main d'un artiste subalterne.



*Tabernacle ouvert*



*Le Christ ressuscité*



*Saint Jean Baptiste*



*Saint Christophe*



9

École Hispano-américaine vers 1600

« La Vierge couronnée par deux anges présente l'Enfant à Saint François »

Huile sur panneau de bois rectangulaire (sans cadre, usures et manques)

66 x 55,3 cm - Epaisseur : 1 cm

3 000/4 000 €

C'est à la dévotion d'une congrégation monastique ou d'une confrérie franciscaines que ce panneau était initialement destiné et réalisé par un peintre travaillant dans les vices royaumes d'Amérique du centre ou du sud, établis après la colonisation et l'évangélisation espagnoles au XVI<sup>e</sup> siècle. Cette évangélisation donna lieu à la création de nombreux édifices religieux que décorèrent des ateliers de peintres venus soit d'Espagne soit recrutés parmi les populations indigènes. Dans ce rôle, les franciscains furent les initiateurs. Sous l'impulsion d'écrits mystiques ils développèrent toute une série de nouveaux thèmes de spiritualité liés aux préceptes de la Contre Réforme, dont celui de la dévotion à l'Enfant Jésus. Les modèles espagnols de ces thèmes furent diffusés outre atlantique par l'importation de sculptures, peintures et gravures et repris surtout par les communautés religieuses des vices royaumes.

On pourra situer l'exécution de notre panneau, inédit jusqu'ici, au début du XVI<sup>e</sup> siècle à l'époque d'influence maniériste, peut-être en Nouvelle Espagne (Mexique)? ou plutôt aux tout débuts de l'école de Cuzco au Pérou. Là, ce style prédomine sous l'impulsion de Bernardo Bitti, jésuite et peintre originaire d'Italie, installé dans cette cité en 1583. Le fond doré, la physionomie des personnages au canon étiré, les visages ovales aux fronts bombés, aux ombres marquées, les couleurs en aplat où la lumière sculpte cependant les formes, nous reportent à l'esthétique de cette école (cf. « Assomption et Couronnement de la Vierge », Cuzco, Couvent de la Merced in. J. de Mesa, M.T. Gisbert, *Historia de la pintura cuzqueña*, Lima 1982, pl. II). Les détails du vêtement de l'Enfant rehaussé de dentelles, ses sandales à lanières ponctuées de pierres fines se retrouvent dans une peinture de *Saint Joseph et l'Enfant* (Cuzco, couvent de la Recoleta) par Jose Avitavili, autre jésuite collaborateur de Bitti (cf. op. cit. fig 26). Le style des objets orfèvres, travaillés d'entrelacs et de pierres précieuses est à mettre en rapport avec l'orfèvrerie tant mexicaine que péruvienne.



10

Jean-Baptiste OUDRY (attribué à)

(Paris 1686-Beauvais 1755)

**« Portrait de dame à la robe de satin bleu donnant des cerises  
à un perroquet dans un paysage architecturée »**

Huile sur toile

(usures et restaurations, sans cadre)

Porte une signature et une date en bas à gauche sur le soubassement

« Peint par J.B. OUDRY. 1728 »

148 x 114 cm

5 000/6 000 €



12



13



14



11

11  
École française du XVIII<sup>e</sup> siècle,  
suiveur de Nicolas LANCRET  
« **Scène galante dans un parc** »  
Huile sur panneau,  
deux planches non parquetées  
30 x 25,3 cm

1 500/2 000 €

12  
École napolitaine du XIX<sup>e</sup> siècle  
« **Vue du Casino di Amilton** »  
Gouache annotée « *Casino di Amilton* »  
en bas au milieu  
15,3 x 22 cm

300/400 €

13  
École Napolitaine du XIX<sup>e</sup> siècle  
« **Eruption de l'Etna à Catane** »  
Gouache annotée « *Il Motte Ettina in Catanio* »  
en bas au milieu  
14,6 x 20,4 cm

300/400 €

14  
École napolitaine du XIX<sup>e</sup> siècle  
« **Eruption du Vésuve de personnages et de bateaux de pêche** »  
Gouache  
Annotée « *A. 12 Sett. nel 1806* » en bas au milieu  
15,5 x 20,8 cm

300/400 €



15

15  
Jean-Ferdinand CHAIGNEAU  
(Bordeaux 1830-Barbizon 1906)  
« **Bergère gardant ses moutons** »  
Huile sur toile (sans cadre)  
Signée en bas à gauche  
33,7 x 51,2 cm



16

16  
École hollandaise du XIX<sup>e</sup> siècle  
« **Chasseur rapportant un lièvre à son maître dans un intérieur de bibliothèque** »  
Huile sur métal (manques et soulèvements)  
24 x 31 cm

800/1 000 €

1 200/1 500 €



17

17  
Albert SEBILLE  
(Marseille 1874-1953)  
« **L'arrivée de la Réale dans un port** »  
Gouache sur traits de crayon noir  
Signée en bas à droite  
31 x 38,5 cm



18

18  
École napolitaine vers 1700  
« **La Charité** »  
Huile sur toile mis à l'ovale et marouflée sur panneau  
(anciennes déchirures)  
30 x 23 cm

600/800 €

600/800 €

Beau cadre hollandais en bois noirci et mouluré à décor ondé du XVII<sup>e</sup> siècle



19

19

École française du XIX<sup>e</sup> siècle  
« **Portrait de jeune femme en buste  
à la robe rose et à la coiffe de dentelles** »  
Pastel sur papier marouffé sur carton (sans cadre)  
Porte une signature Labille en bas vers la droite  
58,8 x 42 cm

600/800 €



20

20

Dans le goût de l'École française de la fin du XV<sup>e</sup> siècle  
« **Portrait de Louis XI en buste  
de profil gauche sur fond fleurdelisé** »  
Huile sur panneau (sans cadre)  
Annoté à la plume au verso : 'Mil souexante quinze'  
35 x 25 cm

800/1 000 €



21

21

École anglaise vers 1760  
« **Scène de rixe lors d'un repas** »  
Huile sur toile  
(accidents, usures et restaurations anciennes)  
81,7 x 116 cm

1 200/1 500 €



22

22

Giovanni Battista PIRANESI  
« **Avanzi di uno antico sepolcro** »  
Eau-forte  
(petite déchirure en bas et encadrée)  
71 x 47,5 cm

200/300 €



# ARGENTERIE

23

**Série de 12 couteaux** à fruits, les manches en nacre, les viroles en or jaune à deux joncs, les lames en argent.

Juridiction d'Orléans 1775-1781

Poids brut : 265 g

1 500/1800 €

24

**Cuiller à ragoût** en argent à filets, la spatule gravée d'armoiries sous couronne comtale.

Paris 1819-1838

Poids : 134 g

120/150 €

25

**Fourchette** à ragoût en argent à filets.

Caen 1819-1838

Poids : 139 g

Long. : 29 cm

300/400 €

26

**Série de six cuillers à filets,**

les spatules chiffrées *MP*

Paris 1819-1838

Poids : 155 g. En écrin

150/180 €

27

**Verseuse** en argent à fond plat, le corps chiffré *LP*, le couvercle à bordure de feuilles d'eau et fretel en toupie, l'anse en bois noirci.

Poids : 1819-1838

Poids brut : 266 g (choc au corps)

150/200 €

28

**Ensemble** en argent composé d'un plat rond, une jatte carrée, un plat ovale, deux assiettes à biscuits et un ramasse-miettes à bordures de feuilles de laurier et rangs de perles, deux pièces chiffrées *PR*.

Par Puiforcat, poinçon Minerve.

Poids : 5019 g

1 200/1 500 €

29

**Service sept pièces** : les deux cafetières, la théière, le sucrier à cassonade et le crémier en argent ; la fontaine à eau en métal argenté ; les pieds à attaches de bouquets, les corps et couvercles à côtes creuses, les couvercles à motifs de croisillons, les fretels en graine fermée ; les anses en bois noirci.

Par BOIN-TABURET, poinçon Minerve.

Poids brut des pièces pesables : 354 g

1 000/1 300 €

30

**Saucière et son plateau vissé** en argent, le corps à côtes rondes et plates, les anses à deux branches.

Poinçon Minerve

Poids : 538 g

130/150 €

31

**Lot** en métal argenté composé d'un légumier couvert, deux dessous de bouteilles, un vase et une boîte ronde.

60/80 €

32

**Plateau de service** en métal argenté, la bordure à feuilles de laurier et rubans, le fond chiffré *RL* dans un riche entourage de feuillage, flambeaux et rubans, les anses cannelées à agrafes feuillagées.

Long. aux anses : 68 cm

200/250 €



33

33

**Paire de chandeliers** en bronze argenté à trois pieds griffes, feuilles lancéolées et coquilles ; les trois bras figurant des dauphins stylisés, les binets feuillagés.

Haut. : 30 cm

600/800 €



29

## PORCELAINES

34

PARIS

**Paire de vases** de forme Empire à décor polychrome de vases fleuris se détachant sur un fond bleu pâle. Les pieds carrés et les cols sont ornés de palmes en biscuit en léger relief se détachant sur des fonds or amatis. Les anses sont formées de bustes de femmes ailées.

Début XIX<sup>e</sup> siècle

Haut. : 32,5 cm

2 000/3 000 €



34



35

35

SÈVRES

**Ensemble de seize assiettes et deux coupes à piédouche**, décor polychrome de fleurs et treillages au centre et sur l'aile de larges bandes à fond bleu ornées de filets or.

Service du Comte de Chateaubriand pour l'ambassade de Londres (...)

Période de Louis XVIII, année 1820

Marqué

Diamètre assiettes : 23,5 cm - Diamètre coupes : 21 cm

20 000/ 25 000 €

35





36

36

**SÈVRES**

**Médaille** en biscuit représentant le buste de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> se détachant sur un fond bleu Wedgewood.

Cadre en bronze doré ciselé.

Début XIX<sup>e</sup> siècle

Diam. : 12,5 cm



38

38

**PARIS (Fabrique de Feuillet)**

**Deux assiettes** à bord contourné à décor polychrome et or au centre d'une rosace cernée d'une guirlande de fleurs et sur l'aile de réserves ornées d'une armoirie et de fleurs se détachant sur un fond vert orné de guirlandes or dans le goût de Sèvres.

XIX<sup>e</sup> siècle

Diam. : 25 cm

400/500 €



39

39

**PARIS**

**Assiette** à décor polychrome au centre d'une scène à l'antique, sur la chute d'une bande à fond or et sur l'aile d'une guirlande en camaïeu sépia et gris de fleurs.

Fabrique de Stone Coquerel et Le Gros

XIX<sup>e</sup> siècle

Marqué

Diam. : 24 cm

100/200 €



37

37

**PARIS**

**Assiette** à décor polychrome au centre d'un bouquet de fruits et feuillages et sur l'aile d'une guirlande de fleurs. Filet or sur le bord.

XIX<sup>e</sup> siècle

Diam. : 21,5 cm

80/120 €



40

40

**SÈVRES**

**Trois assiettes** à décor polychrome dit « feuille de chou » au centre d'attributs de jardinage et sur l'aile de guirlandes de fleurs et peignés bleus

Deux décorées par Butteux père,

une décorée par Sioux

Marque « AA » pour année 1778

Diam. : 24,5 cm

800/1 000 €

41

**PARIS**

**Escalier de cristal** (vase de forme Empire)

décoré en camaïeu or sur une face d'un entablement de fleurs et sur l'autre face d'attributs de musique et guirlandes

en camaïeu or se détachant sur un fond vert.

Haut. : 27 cm

300/400 €



41

# EXTRÊME-ORIENT

42

**Lot comprenant deux assiettes et une petite terrine** en porcelaine de commande, du service dit « Pompadour », à décor floral en émaux de la famille rose avec rehauts or pour la terrine. Chine, Compagnie des Indes, XVIII<sup>e</sup> siècle. (une assiette fêlée, terrine très restaurée)  
Diam. Assiette : 22,8 cm  
Diam. Terrine : 17 cm

400/600 €



43

**Petit plat** en forme de feuille, à bords verticaux, en porcelaine et décor en bleu sous couverte d'un paysage lacustre. Chine, fin XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Long. : 26 cm

150/200 €



44

**Ensemble de trois coupes** en porcelaine et émaux de la famille rose, ornées de médaillons de fleurs sur un fond bleu à léger relief brossé et décor de rinceaux floraux, l'intérieur orné en bleu sous couverte d'un panier fleuri au centre et de branches de fleurs sur les parois. Marque Daoguang à six caractères zhuanshu en bleu sous la base. Les bords cerclés de bronze doré pour deux d'entre elles, la troisième, montée en couvercle, la base agrémentée d'une prise en bronze dorée de forme stylisée sur un chrysanthème. Sur l'une, étiquette de l'Escalier de Cristal. Chine, marque et époque Daoguang (1820-1850). (éclat au couvercle - manque une quatrième coupe montée en couvercle)  
Haut. : 7 cm - Diam. : 14,5 cm

3 000/4 000 €

45

**Jardinière** en porcelaine d'Imari, à décor en émaux bleu, corail et or, de réserves ornées en alternance d'oiseaux parmi des fleurs et de vases fleuris. Japon, vers 1900. (fêles)  
Haut. 27 cm - Diam. 31 cm

100/200 €

46

**Lot de porcelaines de commande**, à décor en émaux de la famille rose, comprenant, de trois services différents à décor floral :  
- un crémier avec sorbet et présentoir ;  
- quatre sorbets et cinq présentoirs ;  
- deux sorbets et leur présentoir.  
On y joint un sorbet avec présentoir à décor de personnages. Chine, Compagnie des Indes, XVIII<sup>e</sup> siècle. (une coupe fêlée ; petites égrenures)  
Haut. crémier : 14,5 cm  
Haut. sorbets : 3,5 à 4,5 cm  
Diam. pres : 12,2 à 12,5 cm.

300/400 €

47

**Lot de porcelaines** comprenant :  
- un sorbet et son présentoir à réserves florales famille rose sur fond capucin ;  
- un sorbet famille rose ;  
- trois sorbets différents à décor Imari chinois ;  
- une petite assiette Imari chinois ;  
- un sorbet et présentoir à décor de personnages et calligraphies, avec marque Xianfeng. Chine, Compagnie des Indes, XVIII<sup>e</sup> siècle, et XIX<sup>e</sup> siècle.  
Haut. sorbets : 3,2 à 6,5 cm  
Diam. présentoirs : 10 à 16,5 cm

300/400 €

48

**Lot de porcelaines** comprenant :  
- six sorbets avec présentoirs à décor de Budai avec éventail et chien ;  
- un crémier et présentoir polylobé à décor famille rose de personnages ;  
- deux sorbets à décor floral famille rose ;  
- quatre petites assiettes diverses dont une famille ;  
- quatre sorbets divers dont Imari. Chine, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle, dont Compagnie des Indes. (fêles et égrenures)  
Haut. crémier : 11,5 cm  
Haut. sorbets : 3 à 3,8 cm  
Diam. présentoir : 9 à 12,5 cm

200/300 €



49

49

**Paire de repose-poignets** en ivoire, finement sculptés à l'intérieur d'enfants parmi des graminées où évoluent insectes et crabes, deux grues en vol au sommet. Au revers, motif floral en léger relief. Ils sont fixés sur des socles en serpentine blanc céladonné, ajourés de rinceaux. Chine, XIX<sup>e</sup> siècle. (petit recollage à l'un ; bases postérieures)  
Haut. Ivoire : 21,9 cm - Haut. Totale 25,2 cm  
2 000/4 000 €

50

**Groupe** en bronze de patine brune représentant Çiva entouré de Ganesha et Skanda (?), debout sur un char tiré par sept bovidés, de part et d'autre duquel figurent deux divinités brandissant une épée. Népal, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Haut. : 12 cm  
200/300 €

51

**Petit butsudan**, autel portatif, en bois laqué nashiji, ouvrant une figure en bois sculpté, de Kannon Bosatsu sous sa forme Senju Kannon, à mille bras, debout sur un lotus épanoui. Japon, période Edo, XIX<sup>e</sup> siècle. (manques, dont des bras)  
Haut. totale : 12 cm  
100/150 €



52

52

**Vase piriforme** à long col de type « revolving », la panse en cuivre et émaux cloisonnés, le col et la partie interne cylindrique en porcelaine, à décor de rinceaux de fleurs et feuilles de lotus polychromes sur fond turquoise, les parois rehaussées de médaillons ajourés de motifs floraux, la partie interne ornée de chauves-souris.

Chine, vers 1900-1920.

Haut. : 30 cm

2 000/3 000 €



(Détail)

54

**Verseuse de type kundika**, en bronze et émaux cloisonnés polychromes sur fond bleu, à décor de rinceaux de lotus organisés en registres horizontaux, le col souligné d'une bague en relief, en bronze doré, le bord plat à retour, amovible, orné des huit objets précieux, le long bec verseur en bronze doré.

Chine, fin de la dynaste Ming, XVII<sup>e</sup> siècle.

Haut. : 15 cm

(Accidents)

1 200/1 800 €



56

56

**Large coupe tripode** en bronze et émaux cloisonnés polychromes sur fond bleu, orné en médaillon central de cinq chauves-souris entourant le caractère shou, « longévité » stylisé, le pourtour à décor de rinceaux de lotus, les bords soulignés d'une frise de ruyi ; le revers, également orné de rinceaux de lotus, est rehaussé de deux anses en cuivre doré, en forme de masques de félin tenant des anneaux.

Chine, fin XIX<sup>e</sup> siècle.

Haut. : 14 cm - Larg. : 34,5 cm

600/800 €



53

53

**Paire de vases de forme Gu** à panse renflée, en bronze doré et émaux cloisonnés polychromes sur fond bleu, à décor de rinceaux de fleurs et feuillages de lotus, col et pied ornés de feuilles de bananier stylisés, une frise de ruyi et un bandeau de grecques en bronze doré soulignant l'ouverture et le pied. L'intérieur du col également orné de rinceaux de lotus.

Chine, période Daoguang (1820-1850)

(usure de la dorure)

Haut. : 38,5 cm

3 000/4 000 €

55

**Petite verseuse** à parois côtelées, en bronze doré et décor émaillé en relief de rinceaux de lotus polychromes sur fond doré, l'anse en forme de tronc de prunus dont les branches fleuries avancent en haut relief sur la panse, la prise du couvercle polylobé en forme de bouton floral.

Chine, XIX<sup>e</sup> siècle.

Haut. : 8,5 cm

600/800 €

57

**Boîte lenticulaire** en bronze et émaux cloisonnés polychromes sur fond bleu, le couvercle orné de chrysanthèmes en médaillon central, entouré de petits médaillons parmi des motifs géométriques, décor repris sur la partie inférieure de la boîte.

Chine, vers 1900.

Diam. : 20,5 cm

400/600 €



55

57

54



58

58

**Panneau** en soie anciennement corail, brodé aux fils polychromes à dominante bleue, et au fil doré, d'un dragon de face à cinq griffes, parmi chauves-souris, lingzhi et fleurs, au-dessus de flots tumultueux d'où émergent les pics sacrés ; le retour du panneau orné de trois médaillons avec dragons de face.

Bordure de rinceaux de lotus stylisés en camaïeu de bleu.

Chine, XIX<sup>e</sup> siècle.

Dim. à vue : 89 x 110 cm (retour du panneau sur 25 cm)

(Encadré sous verre - insolé)

400/600 €



59

59

**Deux panneaux verticaux** en soie kesi, le fond tissé de fils dorés, le décor polychrome organisé en trois registres, la scène principale surmontée d'une plus petite, représentant des sages taoïstes dans des jardins, des chevaux s'abreuvant figurés en partie basse.

Un encadrement en soie bleu ornée de rinceaux floraux cerne l'ensemble. (quelques déchirures)

Chine, XIX<sup>e</sup> siècle.

Dim. : 163 x 31 cm

4 000/6 000 €



60

60

**Thangka** en couleurs sur textile représentant Padmaheruka en yabyum avec sa shakti, debout sur un lotus, auréolé de flamme.

Il est entouré de divinités et démons, en rapport aux visions de la seconde phase du Bardo Tödol, le Chöngyi Bardo.

Tibet, XIX<sup>e</sup> siècle.

(usures)

Dim. : 103 x 66 cm

1 000/1 200 €

61

**Thangka** en couleurs sur textile représentant le mandala d'un dhyani bouddha sous sa forme tantrique, en yabyum avec sa shakti, entouré de dakini et divinités féminines, le cercle extérieur illustré de scènes de la vie du Bouddha Çakyamuni, celui-ci représenté en méditation, entouré de ses assistants, en partie supérieure.

Tibet, XIX<sup>e</sup> siècle.

(accidents et usures)

Dim. : 82 x 66 cm

800/1 000 €



61

# OBJETS D'ART ET MOBILIER

## ROBJ

Ensemble de Porcelaines des années 1925



**62**  
**Mandarin sur son trône : brûle-parfum /veilleuse** en biscuit vernissé, signé  
 Haut. : 22 cm  
 200/300 €

**63**  
**Cendrier aux trois continents** (indien, africain, asiatique) : polychrome en biscuit vernissé, signé  
 Haut. : 12 cm  
 200/300 €

**64**  
**Le mage Africain** : boîte polychrome en biscuit vernissé, signé  
 Haut. : 16 cm  
 150/250 €

**65**  
**Bouddha : brûle-parfum /veilleuse polychrome** en biscuit vernissé, signé  
 Haut. : 15 cm  
 200/250 €

**66**  
**Éléphant : brûle-parfum** polychrome en biscuit vernissé, signé  
 Haut. : 11 cm  
 200/250 €

**67**  
**Baigneuse agenouillée sur les marches de la piscine** : encrier (2 pièces) en biscuit vernissé, signé  
 Haut. : 13 cm  
 200/300 €

**68**  
**Sportif au départ d'une course à pied** : cendrier en biscuit vernissé, signé  
 Haut. : 9 cm  
 200/250 €

**69**  
**Veilleuse/brûle-parfum** à trois personnages dont Méphisto, polychrome en biscuit vernissé, signé  
 Haut. : 30 cm  
 500/600 €



**70**  
**La danseuse de flamenco** : brûle-parfum /veilleuse polychrome en biscuit vernissé, signé  
 Haut. : 33 cm  
 400/500 €





71

71  
René BUTHAUD  
(1886-1986)  
**Paire de jardinières « chevaux marins »** en céramique émaillée polychrome (accident)  
Signées  
Haut. : 20 - Long. : 30 cm

1 000/1 200 €



73

73  
Travail français 1930-1940  
**Table basse** en placage de palissandre à deux plateaux coulissants.  
Piètement sabre.  
Haut. : 46 - Larg. : 100 - Long. : 45 cm

500/600 €



72

72  
LELEU  
(1883-1961) attribué à  
**Lampadaire** en acajou à décor doré simulant un ruban plissé s'enroulant autour du fût, sur socle circulaire.  
Haut. : 187 cm

800/1 000 €



74

74  
LELEU  
(1883-1961)  
**Secrétaire** en placage de palissandre ouvrant par un abattant découvrant un intérieur compartimenté en placage de sycomore.  
Il repose sur quatre pieds mouvementés en bronze doré.  
Haut. : 129 - Larg. : 74 - Prof. : 35 cm

3 000/3 500 €



75

75  
NOVARO  
Vase, signé  
Haut. : 27 cm

300/400 €



76

76  
CARTIER, Paris

**Nécessaire de bureau** en argent, appliqué de frise en or jaune ciselé à motifs exotiques, les boutons en cabochon de saphir, sans doute Verneuil, vers 1927 comprenant :

- un grand encrier à deux réservoirs cubiques couverts latéraux, à verre cerclé d'or, encadrant un calendrier cylindrique rotatif manuel sur une base sur pieds à compartiment enfoncé pour porte-plume ;
- un coupe-papier assorti à lame de métal montée sur argent ;
- un buvard incurvé à poignée cubique.

Les trois pièces signées « Cartier » et « Made in France »  
Largeur de l'encrier : 31 cm - Poids brut total : 3,100 kg

7 000/8 000 €



77

77  
**Ensemble de six appliques** en bronze doré à deux lumières à motif feuillagé.  
Style Louis XV  
Haut. : 50 cm

400/600 €

78  
**Paire d'appliques** en bronze doré à deux lumières à motifs feuillagés.  
Style Louis XV.  
Haut. : 37 cm

80/100 €

79  
**Ensemble de quatre appliques** en bronze doré à deux lumières à motif d'un carquois et cols de cygne.  
Haut. : 39 cm

120/150 €



80

80  
**Applique** en bronze doré à deux lumières à motif d'un pot à feu, feuillage et tresse de laurier.  
Style Louis XVI  
Haut. : 45 cm

60/80 €

81  
**Ensemble de trois appliques** en bronze doré à deux lumières à motif de draperies nouées.  
Haut. : 40 cm

100/120 €

82  
**Ensemble de quatre appliques** en bronze doré à deux lumières, modèle cors de chasse.  
Style Louis XVI  
Haut. : 33 cm

120/150 €



83

83  
**Ensemble de trois appliques** en bronze doré à deux lumières à motif d'un pot à feu.  
Style Louis XVI  
Haut. : 38 cm

120/130 €

84  
**Grande applique** en bronze doré à trois lumières, motif de feuilles d'acanthé et tresse de laurier.  
Style Louis XVI  
Haut. : 55 cm

80/100 €

85  
**Lanterne** en bronze doré à trois lumières de style Louis XVI.  
Haut. : 49 cm

60/80 €

86  
**Lanterne** en bronze doré de style Louis XVI.  
Haut. : 62 cm

100/120 €



87

87

**Rare groupe** en marbre blanc finement sculpté symbolisant l'ivresse représentée par un amour coiffé de cep de vigne allongé sur une draperie et sur une lionne autour d'eux des pampres.

XVIII<sup>e</sup> siècle (infimes éclats)

Contresocle de bois mouluré et doré.

Haut. : 27 - Long. : 59 - Prof. : 30,5 cm

8 000/10 000 €



88

88

**DUQUESNOY (Dans le goût de)**  
**Angelot endormi**

Terre cuite

XIX<sup>e</sup> siècle (légères restaurations)

Haut. : 17 - Larg. : 38 - Prof. : 20 cm

600/800 €



89

89  
D'après A. CARRIER-BELLEUSE  
**Femme à l'Enfant**

accompagnée d'un chérubin  
reposant sur un entablement  
soutenu de colonnes à mufles de lions

Terre cuite.  
La base à gradins.  
(accidents)  
Haut. : 70 cm

1 500/2 000 €



91

91

**Plaque** en émail de Limoges représentant  
Saint Pierre priant. Elle est inscrite dans  
un cadre en bronze ciselé, doré ou argenté  
surmonté d'un fronton ajouré à rosaces,  
crosses et feuillages comportant au centre  
une plaque en émail peinte d'un coq en relief.  
Le cadre à bordure de rais-de-cœur est orné  
d'anges et rinceaux en applique.  
XVIII<sup>e</sup> siècle pour les émaux.  
Premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle pour le cadre.  
33,5 x 22,5 cm

12 000/15 000 €



90

90  
**Vierge portée par des chérubins**

Bois sculpté relaqué crème  
XIX<sup>e</sup> siècle  
(accidents)  
Haut. : 81 cm

1 500/2 000 €



92

**Bodhisattva**

Statue en bronze ciselé et patiné  
représentant Bouddha.  
Haut. : 100 - Larg. : 17 cm

7 000/8 000 €

92



93

**Paire de vases** en porcelaine à décor polychrome en relief de rongeurs jouant dans des branchages. Monture en bronze ciselé et doré, à col, à décor de feuilles d'acanthé. Prises à enroulements et guirlandes de laurier. Piédouche à godrons et cannelures.

Base pleine à grattoir.

Époque XVIII<sup>e</sup> siècle.

Haut. : 25 - Larg. : 13,5 cm

20 000/25 000 €



94

**Coffret** en marqueterie « Boule » de laiton et écaille brune à décor de termes ailés tenant des guirlandes, rinceaux, corbeilles de fruits sur des entablements à lambrequins, mascarons... Il ouvre par un couvercle à doucine, l'intérieur plaqué de palissandre. Petits pieds tournés. Époque Louis XIV.  
(petits manques et serrure changée)  
Haut. : 12 - Larg. : 30,5 - Prof. : 24 cm

6 000/8 000 €

94



95

95

**Glace** dans un cadre à fronton à décor en laiton repoussé de motifs végétaux. Début du XVIII<sup>e</sup> siècle

400/600 €



96

96

**Rare bougeoir** en bronze ciselé et patiné, le couvercle surmonté d'un amour tenant une colonne porte-lumière fleurie, la panse formant encrier à masques de grotesques et bustes de femmes reposant sur des pieds griffes. Italie, XVII<sup>e</sup> siècle.

8 000/12 000 €

Réalisé dans l'esprit des œuvres fondues à Venise, Vérone et Padoue à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du siècle suivant, la composition originale de ce pot couvert, surmonté d'un putto ailé supportant une colonne fleurie pouvant servir de flambeau, rappelle certaines créations de Niccolò Roccatagliata (1570-1636), particulièrement quelques modèles d'encrier déclinés par le sculpteur et son atelier à cette époque (voir A. Gibbon, *Guide des bronzes de la Renaissance italienne*, Paris, Editions Isabelle Boisgirard, p.300-301, figs.319-320). Il présente également certaines similitudes stylistiques avec l'œuvre de Giuseppe de Levis (1550-1605), notamment avec un encrier réalisé dans le style de cet artiste qui est conservé dans la collection Abbott Guggenheim (paru dans le catalogue de l'exposition *Renaissance & Baroque Bronzes from the Abbott Guggenheim Collection*, The Fine Arts Museums of San Francisco, 1988, p.64-65). Enfin, relevons qu'un objet de dessin similaire apparaît dans une vue intérieure d'une collection privée illustrée dans C. Bizot, *Mobilier Directoire Empire*, Éditions Charles Massin, Paris, p. 75.



97

**Coffret** en maroquin rouge à décor aux petits fers de frises feuillagées. Dans les angles du couvercle, légèrement bombé, des monogrammes couronnés.

Poignées tombantes et entrée de serrure gravée.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

À l'intérieur, une ancienne étiquette : « *Ce coffre a appartenu à Marie-Josèphe de Saxe, qui a épousé en 1750 le Dauphin, fils de Louis XV et fut la mère de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X* »

Haut. : 25,5 - Larg. : 35 - Prof. : 27 cm

15 000/20 000 €

Réalisés par certains maîtres relieurs ou gainiers du XVIII<sup>e</sup> siècle, ces coffrets, en maroquin orné d'un décor doré aux petits fers, connurent un exceptionnel engouement jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Commandés par certains amateurs, ils furent surtout livrés aux membres féminins de la famille royale dont ils portent souvent les emblèmes, les armoiries ou les chiffres. Parmi ces coffrets royaux, citons notamment ceux signés par Pierre Vente ou attribués aux frères Riollant : un premier, supporté par un piétement postérieur, à été vendu chez Christie's, à Paris, le 3 octobre 2012, lot 100 ; un deuxième se trouvait anciennement dans la collection du comte et de la comtesse Niel dispersée à Paris en 2012 (vente Christie's, le 16 avril 2012, lot 50) ; plusieurs modèles ont été proposés aux enchères à Lyon en mai 2013 ; enfin, un exemplaire livré pour Mesdames de France, filles de Louis XV, appartient aux collections du musée national du château de Versailles (Inv. V6176). Le modèle que nous présentons porte, lui, une ancienne étiquette manuscrite indiquant qu'il aurait appartenu à Marie-Josèphe de Saxe, femme du Dauphin, fils de Louis XV, et mère de Louis XVI et des futurs Louis XVIII et Charles X ; cette provenance semble être confirmée par les initiales couronnées qui ornent son couvercle.





98



99



98 (Détail)

98

**Paire de chenets** en bronze ciselé et doré ; ils représentent un couple de chinois tenant sur une main un perroquet, ils sont assis sur une terrasse rocaille à enroulements et feuilles d'acanthé, deux dragons leur faisant vis-à-vis . XVIII<sup>e</sup> siècle.

Haut. : 35 - Larg. : 30 cm

8 000/12 000 €

99

**Miroir ovale** dans un cadre en bois sculpté et doré, à décor de feuilles d'acanthé à revers crispés, enroulements et fleurettes.

À la base, un mascaron barbu.

Italie, XVIII<sup>e</sup> siècle.

Haut. : 99 - Larg. : 72 cm

5 000/7 000 €



## 100

**Buste** en terre cuite représentant Rouget de Lisle, la tête légèrement tournée vers la droite.

Un foulard noué sur le revers de son habit.

Il repose sur un piédouche.

Attribué à David d'Angers et/ou son atelier.

École française du XIX<sup>e</sup> siècle.

(restauration à l'épaule gauche)

Haut. : 63 cm

6 000/8 000 €

Ce buste en terre cuite représente le portrait de Claude-Joseph Rouget de Lisle (1760-1836), officier des guerres révolutionnaires qui échappa de justesse à la guillotine et qui est surtout célèbre pour être le compositeur de *La Marseillaise*, hymne révolutionnaire créé en 1792 devenu hymne national. La composition reprend fidèlement une étude en cire réalisée par le sculpteur Pierre-Jean David d'Angers (1788-1856) qui appartient aux collections du Musée historique de la ville de Strasbourg (Inv.88.2007) que le sculpteur et son atelier déclinerent dans divers matériaux dans les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, nous connaissons notamment un buste en marbre blanc statuaire de ce modèle proposé aux enchères à Paris le 5 juin 2013. Enfin, relevons que David d'Angers s'attacha également à portraiturer le fameux compositeur sur un modèle de médaille en bronze dont un exemplaire est conservé au musée du Louvre à Paris (voir *Musée du Louvre, Département des sculptures du Moyen Age, de la Renaissance et des Temps modernes, Sculpture française, II-Renaissance et Temps Modernes*, Volume 1, RMN, Paris, 1998, p. 257).



100

## 101

**Cartel à poser** en marqueterie « Boule » de laiton et écaille brune, à décor de rinceaux, de fleurs et feuillages. À l'amortissement, le Temps, symbolisé par un chérubin endormi sur un sablier.

Riche décor de bronzes ciselés dorés : fronton à godron, chute à palmettes, agrafes, sabots feuillagés à griffes. Le cadran à douze plaques indique les heures en chiffres arabes et surmonte un cartouche en émail signé THURET, le mouvement également signé THURET.

Époque Louis XIV

(quelques soulèvements et manques de marqueterie ; suspension transformée)

Haut. : 47 - Larg. : 26,5 cm

15 000/20 000 €



101



102

**102**

**Pendule** marquetée d'écaille teintée rouge et entourage de filets de laiton. La partie supérieure agrémentée de pots à feu et de frises ajourées ; la façade encadrée de deux pilastres canonnés à chapiteaux composites ; tablier à lambrequins ; petits pieds toupies. Le cadran en bronze ciselé repercé et doré et comportant un cartouche signé RABBY à Paris indique les heures en chiffres romains ; le mouvement signé RABBY à Paris. Époque Louis XIV. Suspension modifiée. (petits accidents à la marqueterie ; dorure rechargée)  
Haut. : 61 - Larg. : 32,5 - Prof. : 14 cm

4 000/6 000 €

**103**

**Commode** marquetée en frisage de palissandre de forme légèrement cintrée ; elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs ; le dessus également marqueté ceinturé d'une lingotière. Ornementation de bronze ciselé doré tels que chutes, tombantes, entrées de serrures. Premier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle (restaurations d'usage)  
Haut. : 116 - Larg. : 82 - Prof. : 55 cm

4 000/6 000 €



103



104

**Important buste** en marbre blanc de Carrare représentant une jeune femme coiffée d'un diadème et vêtue d'un drapé retenu sur l'épaule par une broche.

Attribué à Giovanni Baratta.

Italie, XVIII<sup>e</sup> siècle. (manques à la chevelure)

Haut. : 82 - Larg. : 65 cm

50 000/70 000 €

L'attribution de ce superbe buste à l'œuvre de Giovanni Baratta repose sur les nombreuses similitudes qu'il présente avec certaines sculptures attribuées ou réalisées par ce sculpteur dans les premières décennies du XVIII<sup>e</sup> siècle. En effet, la composition du visage de cette déesse ou muse couronnée d'un diadème, la bouche légèrement entrouverte, dégage une rare puissance expressive caractéristique des réalisations italiennes de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle encore fortement marquées par l'esprit baroque du siècle précédent, mais tournées indéniablement vers le *Néoclassicisme* et l'idéal antique appliqué à la grande sculpture européenne. À cette époque, un artiste actif à Florence s'illustre particulièrement par la monumentalité et la perfection de ses créations, Giovanni Baratta, dont certains bustes ou sculptures offrent de nombreux rapprochements stylistiques avec l'exemplaire présenté. C'est notamment le cas d'une paire de figures féminines allégoriques, symbolisant la *Richesse* et la *Prudence*, présentée sur le marché de l'Art international lors de la foire de Maastricht en 2011 ; mais surtout soulignons le traitement quasiment similaire du visage et du drapé d'un buste de Baratta figurant un jeune homme, probablement Apollon, récemment vendu chez Sotheby's, à New York, le 30 janvier 2014, lot 119 ; ainsi que les proximités avec certains visages féminins et masculins reproduits ou étudiés dans H. Honour, « *Count Giovanni Baratta and his Brothers* », in *Connoisseur*, 1958, p. 170-177.

Giovanni Baratta (1640-1747) est l'un des plus importants sculpteurs florentins de la fin de la période Baroque, qui se distingua notamment pour être parvenu à se composer une puissante clientèle dans de nombreuses Cours européennes. Il débuta sa carrière à Florence dans les ateliers de Giovanni Battista Foggini et de Massimiliano Soldani Benzi, puis se perfectionna à Rome sous la supervision de Camillo Rusconi et Domenico Guidi. En 1696, à son retour à Florence, il connait une grande notoriété et obtint deux ans plus tard sa première commande d'importance *Tobie et l'Ange* réalisée pour l'église Santo Spirito et à la demande du Grand Prince Ferdinand de Médicis. Au fil des années, Baratta travailla successivement pour le roi Frédéric IV du Danemark, qui fit l'acquisition de quelques œuvres du sculpteur lors de son passage dans son atelier en 1709, puis pour le duc de Marlborough, avant d'être nommé Sculpteur de la Cour du duc de Savoie et roi de Sardaigne et de Sicile et d'être introduit à la Cour des Bourbons dans les années 1730.

105

**Profil ovale** en haut relief, en marbre blanc de Carrare, portrait présumé de Néron. Dans un cadre en chêne sculpté patiné à décor d'agrafes et fleurettes. Début du XVIII<sup>e</sup> siècle  
Haut. : 50,5 - Larg. : 42,5 cm

20 000/25 000 €

Un médaillon de composition identique, associé avec trois autres profils « à l'antique » d'empereurs romains, se trouvait anciennement dans la collection de Maître et Madame Michard-Pellissier (vente Christie's, Paris, le 27 juin 2007, lot 84).



105

106

**Fauteuil** à dossier plat, pouvant former fauteuil de bureau en hêtre mouluré et sculpté, d'un ombilic ou de rinceaux feuillagés. Les bras cambrés à feuilles d'acanthé. Pieds cambrés à filet et enroulement, réunis par une entretoise en « X » (restaurée). Début de l'époque Louis XV. (usures) Fond de canne. Garniture à galette de cuir fauve, mobile.  
Haut. : 99 - Larg. : 65 - Prof. : 52 cm

400/600 €

107

**Trumeau** en bois mouluré, sculpté, laqué vert et or à décor de taureau, femme à l'antique et putti.  
Haut. : 72 - Larg. : 117 cm

200/300 €

108

**Miroir à poser** dans un cadre en bronze ciselé et doré à motifs de frises, fleurs et feuillages. Le pied à décor de feuilles d'acanthé surmontant deux amours tenant un blason d'alliance. Italie, fin XVII<sup>e</sup>-début XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Haut. : 39,5 - Larg. : 38 cm

8 000/10 000 €



108



109

**Pendule** en bronze ciselé et doré et marbre blanc de Carrare. À l'amortissement, un trophée d'armes à cuirasse et étendards aux armes de France. Le mouvement inscrit dans une borne flanquée de deux putti, repose sur une base à rangs de perles et frise de rinceaux. Petits pieds pastilles. Le cadran signé de Laruelle à Paris, indique les heures en chiffres arabes par tranches de Cinq. Les quantités sont indiqués en chiffres arabes rouges. Le mouvement signé de Laruelle à Paris. D'après Jean-Joseph de Saint-Germain. Époque Louis XVI. (égrenures au trou de remontage, restauration à une aiguille) Haut. : 35 - Larg. : 30,5 - Prof. : 11 cm

20 000/25 000 €

La composition originale de cette pendule, particulièrement les figures d'enfants recourbés représentés en atlantes, puise plus ou moins librement son inspiration dans certains projets de grands ornemanistes parisiens de l'époque, particulièrement dans un projet d'applique de Jean-Louis Prieur illustré dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Band I, Munich, 1986, p. 173, fig. 3.5.5 ; ainsi que dans une étude préparatoire d'une pendule à cercle tournant de Jean-François Forty qui est reproduit dans Tardy, *La pendule française, 2<sup>e</sup> partie : Du Louis XVI à nos jours*, Paris, 1975, p. 285. Le célèbre bronzier parisien Jean-Joseph de Saint-Germain déclina plusieurs modèles de pendules dont les caisses sont flanquées de figures d'enfants similaires, notamment un premier exemplaire paru dans Tardy, *op. cit.*, p. 261, et un second, le mouvement de Joseph Bertrand, qui appartient aux collections du Metropolitan Museum of Art de New York (voir J-D. Augarde, « Jean-Joseph de Saint-Germain bronzier (1719-1791), inédits sur sa vie et son œuvre », in *L'Estampille/L'Objet d'Art*, n° 308, décembre 1996, p. 80, fig. 25). Enfin, relevons que l'autre particularité de la pendule que nous proposons réside dans son décor sommital composé d'un trophée militaire formé notamment d'une cuirasse antique, d'un casque, d'un carquois à empennages de flèches et de drapeaux fleurdelisés, décor martial qui suggèrent qu'elle fut commandée par l'un des membres de la famille royale, peut-être par le comte d'Artois, frère de Louis XVI.

« De La Ruelle à Paris » :

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, deux horlogers nommés De La Ruelle sont en activité à Paris au moment de la création de cette pendule. Le premier, André De La Ruelle (né en 1740), est en apprentissage en 1754, fait enregistrer ses lettres de maîtrise le 13 octobre 1762 et installe son atelier rue Saint-Martin de 1772 à 1789 (voir P. Verlet, *Les bronzes dorés français du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1999, p. 435). Le second, Nicolas De La Ruelle, semble débiter sa carrière à la fin du règne de Louis XV et installe son atelier successivement Enclos des Quinze-Vingt, rue Croix des Petits-Champs et rue Richelieu à la Révolution. L'œuvre de chacun de ces deux artisans est difficile à identifier, mais l'un d'entre eux semble avoir collaborer avec le bronzier Jean-Joseph de Saint-Germain, car une pendule signée *Delaruelle* et *Saint-Germain* est répertoriée dans une collection particulière ; enfin, soulignons qu'une horloge également signée *De La Ruelle* se trouvait au XVIII<sup>e</sup> siècle dans les collections de Charles de Lorraine comte de Bar, grand amateur d'horlogerie rare.



110



110 (ouvert)

*110*

**Table à jeux** marquetée sur fond d'amarante à décor de vase supportant des guirlandes de fleurs, retenues par des rubans ; la ceinture à rosaces et guirlandes de laurier. De forme rectangulaire, le plateau ouvrant découvre la surface de jeu et des réserves à jetons ; pieds cambrés.  
Saint-Pétersbourg, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. (restaurations d'usage)  
Haut. : 74,5 - Larg. : 88,5 - Prof. : 44,5 cm

12 000/15 000 €



111

*111*

**Cheminée** en marbre Sarrancolin mouluré et sculpté de soleils aux angles, les montants à tablier feuillagé reposent sur des gaines à cannelures.  
XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Haut. : 96 - Larg.: 110,5 - Prof. : 37 cm

8 000/12 000 €



112

112

**Table « à déjeuner »**, marquetée au centre du plateau d'une corbeille de fleurs sur fond de noyer, soulignée d'un travers de bois de rose sur contre-fond de cubes, ceinturée d'une course de fleurs. De forme rognon, elle ouvre par trois tiroirs en façade dont un large et repose sur un piétement (postérieur) à pieds gaines, réunis par une entretoise cintrée.  
Saint-Pétersbourg, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Haut. : 74 - Larg. : 97 - Prof. : 52 cm

13 000/15 000 €



113

113

**Paire d'importantes appliques à deux lumières** en bois sculpté, doré ou peint au naturel. Les fûts à décor de feuilles d'acanthe et guirlandes de roses. Les bras sinueux recevant les bassins et bobèches feuillagées. XVIII<sup>e</sup> siècle, probablement Allemagne du sud.  
Haut. : 58 - Larg. : 37 cm

12 000/15 000 €

114

**Commode** marquetée en losange de noyer entouré de frisages de prunier soulignés de filets. De forme mouvementée, elle ouvre par trois tiroirs sur trois rangs. Montants avant arrondis, ornementation de bronzes ciselés et dorés.  
Suède, XVIII<sup>e</sup> siècle  
Haut. : 83 - Larg. : 120 - Prof. : 59 cm  
8 000/12 000 €



114

## 115

**Rare fauteuil à châssis à dossier à la Reine**, en hêtre mouluré, doré et sculpté, à décor de bouquets de fleurettes feuillagées, agrafes, frises de rubans. Les accotoirs en coup de fouet, nervurés et feuillagés ; les pieds cambrés se terminant en enroulements.

Attribué à Jean-Baptiste Tilliard.

Époque Louis XV. (reprises à la dorure)

Garniture en ancienne en soie brochée à décor de vases, fruits et cornes d'abondance.

50 000/60 000 €

L'exigence des grands collectionneurs et amateurs français du XVIII<sup>e</sup> siècle a poussé certains artistes et artisans de l'époque à transcender leur génie afin de réaliser quelques-uns des plus importants chefs-d'œuvre des arts décoratifs européens. Dans le domaine de l'ébénisterie et de la menuiserie, la France parvint à l'apogée de son art, aidée en cela par l'arrivée de quelques artisans talentueux étrangers venus s'installer à Paris dès le règne de Louis XIV. Néanmoins, il faut souligner que si bon nombre d'ébénistes étaient d'origine étrangère, essentiellement germanique, la majeure partie des artisans en sièges de la capitale était d'origine française et souvent, pour les plus réputés, ils étaient issus de dynasties de menuisiers actives du début du règne de Louis XIV à la fin de l'Ancien Régime. Le superbe fauteuil à châssis que nous proposons suggère l'intervention d'un maître de tout premier plan, parvenu au sommet de son art ; la composition équilibrée tend vers la perfection, les proportions sont larges et harmonieuses et la sculpture, d'une exceptionnelle qualité, trahit une datation du milieu des années 1750, époque pendant laquelle le rocaille asymétrique fait place aux modèles d'esprit assagi qui commencent à revenir à une parfaite symétrie.

À ce jour, les sièges les plus proches stylistiquement sont conservés dans les collections de la Banque de France à Paris et proviennent du Palais Paar à Vienne (illustrés dans Bill. G.B. Pallot, *L'art du siège au XVIII<sup>e</sup> siècle en France 1730-1775*, 1987, p. 258-261), l'auteur n'attribue pas le modèle à un menuisier, mais suggère uniquement une fabrication parisienne pour une commande passée, entre 1765 et 1772, au moment du réaménagement du palais par Isidor Canevale (actif vers 1760-1780) et Johann-Georg Leithner (actif vers 1757-1785) ; les boiseries du Salon du Palais Paar, acquises en 1963 par M. et Mrs. Charles Wrightman, sont exposées actuellement au Metropolitan Museum of Art de New York (voir A. Peck, *Period Rooms in the Metropolitan Museum of Art*, New York, 1996, p. 87-95). Si l'identification du menuisier des sièges du Palais Paar demeure en suspens, soulignons que les proximités les plus marquées apparaissent entre le fauteuil présenté et certaines réalisations de Jean-Baptiste Tilliard, l'un des artisans les plus talentueux de sa génération, à qui nous attribuons le modèle. Citons notamment : une suite de sièges proposée aux enchères lors de la dispersion de la collection du Dr Alexandre Benchoufi (vente Sotheby's, New York, le 9 novembre 2006, lot 74) ; un modèle qui se trouvait anciennement dans la collection Karl Lagerfeld vendue à Monaco en 2000 ; ainsi qu'une paire de fauteuils vendue chez Sotheby's, à Paris, le 23 mars 2006, lot 43.

Jean-Baptiste Tilliard (1685-1766) figure parmi les plus importants artisans en sièges parisiens du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Issu d'une dynastie de menuisiers de la capitale, il semble avoir été reçu à la maîtrise au milieu des années 1710 et installe son atelier rue de Cléry, dans le quartier privilégié par ses confrères. Nommé *Menuisier ordinaire du Garde-Meuble de la Couronne* dès les années 1730, probablement à la suite de son père, il contribue activement au renouveau des arts décoratifs et au développement de l'esprit rocaille. Parallèlement à ses commandes royales, il se compose une riche clientèle parmi laquelle figuraient notamment la marquise de Pompadour, le prince de Soubise pour lequel il livre de nombreux sièges entre 1751 et 1756, et le puissant fermier général Fontaine de Cramayel. De nos jours, certaines de ses réalisations appartiennent aux plus importantes collections publiques en France et à l'étranger, notamment au Musée des Arts décoratifs à Paris, au musée national du château de Versailles, au Victoria and Albert Museum à Londres et au Metropolitan Museum of Art de New York.







116

**Mobilier de salon** à dossiers plats comprenant un canapé et six fauteuils en bois naturel mouluré et sculpté sur le haut des dossiers terminés par deux tournures à godrons de feuilles de laurier. Les traverses soulignées de rais-de-coeur. Les accotoirs à feuilles d'acanthe et prises à grattoirs et rosace reposent sur des consoles balustre à cannelures torsées. Dés à rosaces, pieds fuselés à bagues et cannelures torsadées.

Attribué à Henri Jacob.

Époque Louis XVI. (anciennement laqué, petits manques, infimes différences et faiblesses de trame)

Garnis en tapisserie fine à décor de bouquets et guirlandes de fleurs et feuillage sur fond crème.

Provenance, voir facture sur papier timbré

Canapé : Haut. : 100 ; Larg. : 150 - Prof. : 70 cm - Fauteuil : Haut. : 92,5 - Larg. : 58 - Prof. : 60 cm

6 000/8 000€

Ce modèle de sièges, aux proportions équilibrées, se distingue par le traitement original de la sculpture des supports d'accotoirs et des pieds réalisée en cannelures en spirale. Cette spécificité apparaît partiellement chez quelques artisans en sièges parisiens de l'époque, notamment chez Jean-Baptiste III Lelarge (1743-1802) (voir un fauteuil, d'un mobilier de salon, illustré dans P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 2002, p. 549) ; chez Nicolas-Denis Delaisement (voir quatre fauteuils proposés aux enchères à Paris, M<sup>e</sup> Millon, le 30 juin 1999) ; ainsi que chez Sulpice Brizard, auteur d'un modèle proche reproduit dans J. Nicolay, *L'art et la manière des maîtres ébénistes français au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1982, p. 81. Cependant, relevons que les similitudes les plus marquées apparaissent avec certains sièges d'un dernier menuisier, Henri Jacob, artisan à qui nous attribuons le mobilier de salon que nous proposons. Ainsi, parmi les sièges de ce menuisier réalisés dans le même esprit, citons notamment : une paire de fauteuils vendus à Paris, M<sup>me</sup> Ader-Picard-Tajan, le 8 avril 1990, lot 116 ; ainsi qu'une seconde paire récemment passée en vente à New York, Doyle Galleries, le 22 mai 2013, lot 102 ; enfin, mentionnons particulièrement plusieurs ensembles de sièges d'Henri Jacob qui sont conservés au Palais de Pavlovsk à Saint-Pétersbourg (voir A. Kuchumov, *Pavlovsk, Palace & Park*, Leningrad, 1975).

Henri Jacob (1753-1824) figure parmi les artisans en sièges majeurs du dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle et de la première décennie du siècle suivant. Après son accession à la maîtrise, en septembre 1779, il installe son atelier rue de Bourbon-Villeneuve et connaît rapidement une grande notoriété auprès des amateurs du temps. À l'instar de son cousin, il reçoit des commandes du *Garde-meuble de la Couronne* et surtout parvient, probablement par l'intermédiaire d'un grand marchand, à obtenir la commande de nombreux sièges pour le Grand Duc Paul et la Grande Duchesse Maria Feodorovna de Russie, dont de nombreux modèles appartiennent toujours aux collections du Palais de Pavlovsk près de Saint-Pétersbourg.





117

**Bureau plat** marqueté en frisage de bois de rose dans des encadrements en amarante de fil soulignés de filets de buis. De forme légèrement sinueuse, il ouvre par trois tiroirs en façade et repose sur des pieds cambrés. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que : écoinçons, lingotière, chute, descente de chute, sabots, poignées et croissants à godrons.

Estampille de L. BOUDIN.

Époque Transition.

Dessus de cuir brun à décor au petit fer.

Haut. : 77 - Larg. : 178 - Prof. : 84 cm

30 000/40 000 €

BOUDIN Léonard (1735-1807), reçu Maître le 4 mars 1761.



118

### 118

**Desserte** en placage, la ceinture à frise de canaux et fleurons. Les montants en forme de colonnettes à cannelures foncées de laiton et bagues perlées. Tablette à galerie ajourée. Pieds fuselés à cannelures simulées.

Époque Louis XVI.

Plateau de marbre bleu turquin

Haut. : 87,5 - Larg. : 119 - Prof. : 46,3 cm

20 000/30 000 €

### 119

**Commode** à décor en « vernis Martin » de paysages lacustres animés de pêcheurs ; en arrière-plan, des paysages montagneux à pagodes.

Encadrement en aventurine soulignés de filets or.

De forme rectangulaire, la façade à légers ressauts ouvre par deux tiroirs sans traverse. Ornementation de bronze ciselé doré.

Estampille de RÜBESTÜCK.

Époque Transition.

Dessus de marbre brèche d'Alep.

Haut. : 83 - Larg. : 67 - Prof. : 44 cm

30 000/40 000 €

Parallèlement à une production de meubles de grande qualité réalisés en panneaux de marqueterie ou en bois de placage, l'ébéniste parisien François Rübestück se fit une spécialité dans la réalisation de meubles, essentiellement des commodes et des secrétaires, décorés en vernis européen, dit vernis Martin, technique développée par les maîtres vernisseurs parisiens afin de concurrencer directement les laques de l'Orient importées à grand frais par le biais de la Compagnie des Indes. Ainsi, cet artisan en meubles démontra sa capacité à s'adapter parfaitement aux nouveaux procédés esthétiques et pourrait même être l'initiateur de l'adaptation d'une couleur de vernis particulière, fond jaune dit camomille, dans l'ébénisterie parisienne de l'époque ; de cette tonalité originale sont particulièrement connues une commode Louis XV vendue à Paris, M<sup>me</sup> Ader-Picard-Tajan, le 11 mars 1975, lot 155, et une seconde commode, cette fois d'esprit Transition, proposée aux enchères chez Christie's, à Paris, le 14 décembre 2004. La commode que nous proposons est, elle, décorée d'un paysage animé se détachant sur un fond noir réalisé à l'imitation des laques de la Chine ; ce même parti pris apparaît notamment sur une commode « à la Régence » passée en vente chez Christie's, à Monaco, le 17 juin 2000, lot 137 ; ainsi que sur un second meuble, de gabarit et de composition proches de celui proposé, qui a figuré dans la vente Christie's, New York, du 19 mars 1998, lot 137.

François Rübestück (vers 1722-1785) est l'un des plus importants ébénistes parisiens de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Originaire de Westphalie, il vint probablement assez jeune s'installer à Paris, puis travailla quelques temps en tant qu'ouvrier libre. Après son accession à la maîtrise en mai 1766, il installa son atelier rue de la Roquette, puis rue de Charenton. La diversité de sa production et le nombre relativement important de meubles en laque ou en vernis permet de supposer qu'il travaillait avec certains des plus grands *marchands-merciers* parisiens du temps. Toutefois, malgré cette production abondante et de grande qualité, il termina dans la misère. De nos jours, un bureau à culbute de l'ébéniste en placage de bois de violette appartient aux collections du musée national d'Helsinki.



119



Détails



120



120 (Détail)



122

120

**Coffre** gainé de cuir, à riche décor clouté de rosaces, fleurs et motifs géométriques. Le couvercle légèrement bombé, poignées latérales tombantes. Entrées de serrures à couronnes fleurdelisées, supportées par deux dauphins affrontés.

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. (légers manques)  
Haut. : 59 - Larg. : 114 - Prof. : 50 cm

3 000/5 000 €

121

**Glace** dans un double encadrement en bois sculpté et redoré. Les chutes à décor de branchages feuillagés. À l'amortissement une coquille stylisée. Montants et pieds à enroulement.

Époque Louis XV.  
(quelques éclats et reparquetée)  
Haut. : 169 - Larg. : 99 cm

2 000/3 000 €

122

**Miroir biseauté** dans un cadre octogonal, à large moulure, habillé de métal repoussé à décor végétal souligné de baguettes guillochées en bois noirci.

Flandres, début XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Haut. : 79 - Larg. : 66 cm

6 000/8 000 €



123

**Importante pendule** en bronze ciselé et doré, elle représente le Temps assis dans des nuées et dévoilant le mouvement qui repose sur une terrasse sur laquelle sont disposés un Cupidon, un buste de jeune femme, une colonne renversée.

Le socle attribué à Balthazar Lieutaud est à feuilles d'eau et rosaces ; contre socle en ébène à pointes de diamants et frise de postes. Petits pieds toupies feuillagés.

Le cadran signé BALTHAZAR, à Paris, indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq.

Époque Louis XVI.

(manque le timbre et la lunette avant).

Haut. : 64 - Larg. : 50 - Prof. : 50 cm

25 000/30 000 €

Chronos, dieu personnifiant le Temps et la Destinée, est une figure essentielle dans l'iconographie artistique européenne et eut une influence primordiale dans les arts décoratifs français de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et tout au long du siècle suivant, particulièrement dans certaines réalisations horlogères. Décliné notamment sur certaines pendules d'André-Charles Boulle, Chronos sera nettement moins présent sur les créations néoclassiques de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et apparaîtra, quasi exclusivement, sur des modèles de pendules aux compositions rares et aux proportions souvent monumentales. L'exemplaire que nous proposons fut réalisé dans ce contexte particulier ; il s'inscrit dans la grande horlogerie à figures allégoriques de la fin du règne de Louis XV ou du début du règne de Louis XVI et peut être rapproché, de par sa thématique, à quelques rares autres pendules réalisées dans le même esprit, citons notamment : un premier modèle en marbre blanc et bronze doré, la caisse réalisée par Jean Hauré, qui est illustré dans J.-D. Augarde, *Les ouvriers du Temps*, Genève, 1996, p. 23, fig. 10 ; ainsi qu'un second, les figures d'Augustin Pajou fondues par Etienne Martincourt, qui appartient aux collections de la Wallace Collection à Londres (paru dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Band I, Munich, 1986, p. 165, fig. 3.3.13). Enfin, relevons qu'à notre connaissance une seule autre pendule de modèle identique à celle présentée est répertoriée ; elle a fait partie de la célèbre collection Sichel dispersée à Paris en 1899 (M<sup>e</sup> Chevallier, Galerie Georges Petit, 22-28 juin 1899, lot 368), mais elle ne présentait pas ce superbe contre-socle en ébène à motifs néoclassiques en bronze doré que nous pouvons attribuer à l'ébéniste parisien Balthazar Lieutaud.

Balthazar Lieutaud (mort en 1780) figure parmi les plus importants ébénistes du règne de Louis XV et du début de l'époque néoclassique. Issu d'une dynastie d'artisans en meubles parisiens, puisque fils et petit-fils d'ébéniste, il accède à la maîtrise en mars 1749 et établit son atelier rue de la Pelleterie, puis rue Denfer. Il se fit une spécialité des caisses de régulateurs et de cartels, ainsi que des socles en ébène rehaussés de bronze doré, dont il confiait la réalisation des décors de bronze doré aux plus habiles ciseleurs du temps, notamment Charles Grimpelle et Caffieri jeune. De nos jours, certaines réalisations de Lieutaud appartiennent aux plus importantes collections privées et publiques internationales, notamment au musée national du château de Versailles, à la Wallace Collection et au Victoria and Albert Museum à Londres, et à la Frick Collection à New York.

Henri-Charles Balthazar, dit « *Charles Balthazar* » :

Henri-Charles Balthazar figure parmi les plus importants horlogers parisiens du règne de Louis XV. Après son accession à la maîtrise, le 26 mars 1717, il installe son atelier successivement place Dauphine, cloître Saint-Germain de l'Auxerrois et rue du Roule. En l'espace de quelques années, il acquiert une grande notoriété et reçoit notamment le titre convoité d'*Horloger de Mesdames filles de France*. À l'instar des grands artisans du temps, il collabore avec les meilleurs bronziers et ébénistes pour la réalisation des caisses de ses pendules, notamment Jean-Joseph de Saint-Germain, Jacques Dubois, Jean-François Oeben et Balthazar Lieutaud. Il reçoit quelques commandes du *Garde-Meuble de la Couronne*, mais surtout il se compose une riche clientèle privée parmi laquelle figuraient particulièrement le comte d'Armentières, le grand amateur Nicolas Chuppin, trésorier du Marc d'or, le marquis de Saint-Georges et l'ambassadeur de Russie.



124

124

**Pendule** en bronze ciselé doré ; elle représente une jeune fille drapée à l'antique jouant d'une lyre posée sur une borne contenant le mouvement et flanquée d'une torchère ; socle à frise d'angelots tenant des guirlandes de fleurs ; base à rais-de-cœur et petits pieds à rosaces.  
Époque Restauration  
Haut. : 29 - Larg. : 10 - Prof. : 5 cm

1 500/2 500 €

125

**Paire de lits à chevets** inégaux en acajou et placage d'acajou, la tête à décor de dauphins sculptés et pieds en forme de nacelle ornée de pilastres.  
Première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.  
(Modifications, piqûres, accidents)  
Ils portent une estampille JACOB, rue Meslée.  
Haut. : 128 - Long. : 200 - Prof. : 114.5 cm

2 500/3 000 €



125



125 (Détail)



126

**Lustre à douze lumières** en bronze ciselé et doré et porcelaine à décor Imari. La suspension à vase soutenant trois rangs d'enfilages à balustres qui soutiennent une vasque recevant les bras de lumière à crosses feuillagées.

XIX<sup>e</sup> siècle.

Haut. : 102 - Diam. : 63 cm

15 000/20 000 €



126

127

**Commode** en noyer mouluré de forme légèrement arquée ; elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs. Tablier chantourné à fleurettes sculptées ; petits pieds cambrés à enroulements.

XVIII<sup>e</sup> siècle

Dessus de marbre gris Saint-Anne.

Ornementation de bronzes ciselés

(accidents et restaurations)

600/800 €



127



128

128

**Lustre à huit lumières** en bronze ciselé et doré. Le fût balustre à tête féminine sur des consoles. Les bras de lumière sinueux et feuillagés, alternés par des têtes de barbus. Cul-de-lampe à godrons et graines feuillagées.

Style Louis XIV, dans l'esprit d'André-Charles Boulle.

Haut. : 78 - Diam. : 75 cm

6 000/8 000 €



129

129

**Paire de chenets** en bronze ciselé, doré et patiné à décor de putti allongés se reposant sur une gerbe de blé ou des pampres.

Base rocaille à enroulements et guirlandes de fleurs.

Époque Napoléon III.

Haut. : 46 - Larg. : 35 cm

3 000/4 000 €



130 (Détail)



130

130

**Duchesse dite « brisée »** en hêtre mouluré et sculpté de raies de cœur, rangs de perles, piastres et rubans ; les consoles d'accotoirs à feuilles d'acanthé, celles du bout de pied à décor de femmes dénudées.

Garniture de soie brochée à médaillon aux attributs de l'Amour.

Style Louis XVI.

Bergère : Haut. : 100 - Larg. : 75 - Prof. : 77 cm

Bout de pied : Haut. : 75 - Long. : 138 - Larg. : 75 cm

3 000/4 000 €

131

**Lustre corbeille à douze lumières** en bronze ciselé et doré, la couronne ajourée, rehaussée de plumes, supporte des enfilages d'amandes en cristal facetté. La corbeille, à décor de frises de scènes bachiques, soutient les bras de lumière sinueux à têtes de femmes ailées. Graine en pomme de pin. Travail étranger du premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. Haut. : 133 - Diam. : 102 cm

5 000/6 000 €



131



132

132

**Écran de cheminée** à trois feuilles mobiles en placage de bois clair et filets de palissandre ; l'amortissement sculpté d'une coquille entourée de volutes ; petits pieds arqués à palmettes. Italie, XIX<sup>e</sup> siècle. Fond de glace. Haut. : 123 - Larg. : 63,5 cm

600/800 €



133

133

**Guéridon** marqueté d'une large rosace et d'une frise de palmettes en bois sur fond de palissandre, la ceinture à rosaces. Le fût à godrons repose sur trois pieds jarrets à décor de palmettes stylisées se terminant par des sabots à griffes en bronze munis de roulettes. Époque Charles X. (Éclats au placage, restaurations d'usage) Haut. : 75,5 - Diam : 88 cm

2 000/3 000 €



134

**134**  
**Paire de bergères** en hêtre mouluré laqué blanc, accotoirs à feuilles d'acanthé, pieds fuselés à cannelures rudentées.  
 Style Louis XVI.  
 Garniture de tissu rose.  
 Haut. : 95 - Larg. : 70 - Prof. : 67 cm  
 200/300 €



136

**136**  
**Bergère** à dossier plat en hêtre mouluré. Accotoirs en coup de fouet, petits pieds cambrés à feuillage stylisé. Joues à fond de canne.  
 Style Louis XV.  
 Garniture de velours à fleurettes  
 300/400 €

**135**  
**Fauteuil** à dossier plat en noyer mouluré et sculpté de palmettes, recouvert de tissu vert.  
 Époque Régence  
 Haut. : 110 - Larg. : 67 - Prof. : 57 cm  
 50/60 €



137

**137**  
**Importante bibliothèque** marquetée en quarte-feuilles de satiné et travers de même essence soulignés d'amarante. De forme rectangulaire le haut à doucine et la façade à léger ressaut, elle ouvre par trois battants partiellement vitrés. Petits pieds cambrés. Belle ornementation de bronzes finement ciselés et dorés.  
 Estampillée G. Durand  
 (Gervais-Maximilien Durand)  
 Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
 (quelques soulèvements de placage à la traverse basse)  
 Haut. : 220 - Larg. : 220 - Prof. : 42 cm  
 800/1 200 €



137



138

**138**

**Paire de petites vitrines** marquetées de frisages de satiné soulignés d'amarante de fil. De forme rectangulaire, elles ouvrent en opposition par une porte et reposent sur des pieds cambrés.

Ornementation de bronzes finement ciselés et dorés.

Dessus de marbre brèche d'Alep.

Estampillées G. Durand

(Gervais-Maximilien Durand)

Fin du XIX<sup>e</sup> siècle

Équipées d'une réglette lumineuse.

Haut. : 131 - Larg. : 70 - Prof. : 36 cm

1 200/1 800 €



138

**139**

**Miroir** en bois doré sculpté d'une gerbe de fleurs au fronton.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

Haut. : 72 - Larg. : 42 cm

150/200 €

**140**

**Petit secrétaire de dame** en placage de marqueterie de cubes ; il ouvre par un abattant et trois rangs de tiroirs.

XVIII<sup>e</sup> siècle

Haut. : 96 - Larg. : 50,5 - Prof. : 33,5 cm

400/500 €

**141**

**Petit bahut** ouvrant par une porte

XVII<sup>e</sup> siècle

Haut. : 82 - Larg. : 75 - Prof. : 50 cm

60/80 €

**142**

**Table quadrangulaire** en bois naturel à deux plateaux cannés ; elle ouvre par un tiroir en ceinture. Dessus de marbre veiné (accidenté).

XIX<sup>e</sup> siècle

Haut. : 70 - Plateau : 40 x 40 cm

80/100 €

**143**

**Table quadrangulaire** en bois naturel à deux plateaux ; elle ouvre par un petit tiroir en ceinture. Dessus de marbre veiné.

XIX<sup>e</sup> siècle.

Haut. : 70 - Plateau : 40 x 40 cm

80/100 €

**144**

**Console** en fer forgé à motifs végétaux.

Dessus de marbre blanc.

Haut. : 95 - Larg. : 112 - Prof. : 37 cm

800/1 000 €

**145**

**Console** en fer forgé à motifs végétaux.

Dessus de marbre blanc

Haut. : 90 - Larg. : 122 - Prof. : 36 cm

800/1 000 €

**146**

**Personnage au manteau**

Sculpture moderne en pierre.

Haut. : 140 cm

10/20 €

**147**

**Deux portes** en bois naturel mouluré et sculpté sur quatre registres de motifs floraux, de sujets à évocations religieuses et populaires dans des encadrements.

Travail fin XIX<sup>e</sup>-Début XX<sup>e</sup> siècle

(éléments composites)

Chaque : 198 x 65 cm

1 500/2 000 €



147



148



150



149

148

**Deux panneaux de tapisserie au point** représentant des personnages de qualité dans des jardins paysagés. France, XVI<sup>e</sup> siècle.  
Haut. : 124 - larg. : 42,5 cm

4 000/6 000 €

149

**Fragment de tapisserie**, verdure dans une bordure fleurie (rapportée)  
Aubusson, XVIII<sup>e</sup> siècle. (usures et faiblesses)  
Haut. : 248 - Larg. : 198 cm

600/800 €

150

**Panneau de tapisserie** à bordure festonnée représentant un couple dansant dans un cadre sylvestre.  
Aubusson, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
(faiblesses de trame)  
Haut. : 222 - Larg. : 105 cm

600/800 €

151

**Tapis** à fond rouge et décor d'un bouquet de fleurs. Dans le goût d'Aubusson.

100/150 €



# conditions de vente et enchères

Boisgirard - Antonini est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité Boisgirard - Antonini agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre Boisgirard - Antonini et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès verbal de vente.

## 1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Boisgirard - Antonini se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description.

Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif, notamment en ce qui concerne les œuvres encadrées.

c) Les indications données par Boisgirard - Antonini sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ainsi que verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

## 2 - La vente

a) en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de Boisgirard - Antonini, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

Boisgirard - Antonini se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

Boisgirard - Antonini se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Boisgirard - Antonini.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois Boisgirard - Antonini pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

Boisgirard - Antonini ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas

d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) Boisgirard - Antonini ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution d'un ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Boisgirard - Antonini se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

f) Boisgirard - Antonini dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. Boisgirard - Antonini se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Boisgirard - Antonini se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

## 3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Boisgirard - Antonini pourra utiliser des moyens vidéos. Les photos du catalogue ne sont pas contractuelles.

En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Boisgirard - Antonini ne pourra engager leur responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

## 4 - Prémption de l'État français

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

Boisgirard - Antonini ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption pour l'État français.

## 5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union européenne : Les frais seront dégressifs par tranche et par lot, de 20,90 % + TVA (soit 25 % TTC) jusqu'à 550 000 Euros, et de 15,50 % + TVA (soit 18,53 % TTC) au-delà de 550 000 Euros.

Les lots précédés d'un ♦ faisant l'objet d'une vente judiciaire seront vendus par M<sup>e</sup> Pierre-Dominique Antonini et les frais seront de 12 % HT (soit 14,352 % TTC).

Ces frais seront précisés avant la vente.

En cas de règlement par Carte Bleue étrangère, la Maison de Vente Boisgirard - Antonini facturera 1 % en sus du montant de l'adjudication.

2) Les lots suivis d'un \* seront assujettis à la TVA supplémentaire de 7 % s'ils restent en France ou en Union européenne

La TVA à l'import peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union européenne dans les deux mois qui suivent la vente.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

- L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et 15 000 Euros pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

- par carte de crédit : VISA - MASTERCARD.

b) Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Boisgirard - Antonini, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.

Dans l'intervalle Boisgirard - Antonini pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, Boisgirard - Antonini se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance.

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Boisgirard - Antonini se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge.

Les achats de petits volumes seront transportés chez Boisgirard - Antonini où ils seront gardés à titre gracieux pendant un mois. Passé ce délai, des frais de dépôt seront supportés par les acquéreurs au tarif de 3 Euros par jour et par lot.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la SWV Boisgirard - Antonini.

Pour les ventes à Drouot, les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

Tout lot non vendu et non retiré dans le mois qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge du propriétaire.

## 6 - Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Boisgirard - Antonini est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue.

Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre Boisgirard - Antonini dispose d'une dérogation légale leur permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

## 7 - Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).



# terms of sale and bids

Boisgirard - Antonini is a company of voluntary auction sales regulated by the law of the 10 July 2000. In such capacity Boisgirard - Antonini acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between Boisgirard - Antonini and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, which will be recorded in the official sale record.

## 1 - Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.

Boisgirard - Antonini is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Boisgirard - Antonini of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Boisgirard - Antonini about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. All the lots above 5 000 Euros have been submitted to the Art Loss Register.

Notes in English are neither complete nor accurate, but are just an approximate description for English-speaking buyers. The condition of the pieces is not mentioned.

The absence of statements Boisgirard - Antonini by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect.

Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.

e) Attributions have been made taking into account scientific and artistic knowledge at the date of the sale.

Claims will not be accepted for ordinary restorations and minor damages to lots, considering that buyers are given the opportunity to assess the condition of the lots at the time of the pre-sale exhibition.

The condition of antiquities, early ceramics, metalwork, glass and textiles is not guaranteed, since most of the pieces are commonly damaged. Necklaces are recomposed with ancient elements. Dimensions are given for information only, especially concerning the framed paintings.

## 2 - The sale

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Boisgirard - Antonini before the sale, so as to have their personal identity data recorded. Boisgirard - Antonini reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references.

Boisgirard - Antonini reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.

Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Boisgirard - Antonini is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises.

However, Boisgirard - Antonini may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.

Boisgirard - Antonini will bear no liability/responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Boisgirard - Antonini reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Boisgirard - Antonini will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Boisgirard - Antonini reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.

f) Boisgirard - Antonini will conduct auction sales at their discretion, in accordance with established practices.

Boisgirard - Antonini reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, Boisgirard - Antonini reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.

In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

## 3 - The incidents of the sale

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Boisgirard - Antonini will be able to use video technology.

Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Boisgirard - Antonini shall bear no liability/responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

## 4 - Pre-emption of the French state

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Boisgirard - Antonini will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

## 5 - The performance of the sale

a) In addition to the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:

1) Lots from the EEC:

The buyer must pay Boisgirard - Antonini, in addition to the hammer price, commission of 20,90% excl. Tax of the sale price up to 550 000 Euros and 18,53% excl. Tax above 550 000 Euros.

By credit card, Boisgirard - Antonini, will charge 1% in addition to the hammer price.

2) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.

An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.

The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.

The purchaser will be authorized to pay by the following means :

- in cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizen, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizen on presentation of their identity papers.

- By cheque or bank transfer.

- By credit card: VISA, MASTERCARD.

b) Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Boisgirard - Antonini, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes.

In the meantime Boisgirard - Antonini may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.

Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Boisgirard - Antonini to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as « procédure de folle enchère ».

If the seller does not make this request within a month from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, Boisgirard - Antonini reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:

- interest at the legal rate increased by five points;

- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,

- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after « procédure de folle enchère » if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.

Boisgirard - Antonini reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Boisgirard - Antonini will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

## 6 - Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Boisgirard - Antonini. Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.

Furthermore, Boisgirard - Antonini benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.

## 7 - Law and Jurisdiction

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively.

Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

---

Madame, Monsieur,

Si vous désirez recevoir notre prochain catalogue **par email** :

- |  |   |   |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Argenterie - Bijoux         | <input type="checkbox"/> Tableaux Modernes et Contemporains | <input type="checkbox"/> Livres                   |
| <input type="checkbox"/> Art d'Orient et Archéologie | <input type="checkbox"/> Dessins et Tableaux Anciens        | <input type="checkbox"/> Céramiques et Verreries  |
| <input type="checkbox"/> Boules Presse-papiers       | <input type="checkbox"/> Jouets - Aviation                  | <input type="checkbox"/> Mobilier et Objets d'Art |
| <input type="checkbox"/> Art Déco                    | <input type="checkbox"/> Marine et Voyages                  | <input type="checkbox"/> Vins                     |
| <input type="checkbox"/> École de Paris              | <input type="checkbox"/> Extrême-Orient                     | <input type="checkbox"/> Tous catalogues          |

Veuillez nous indiquer votre adresse internet : ..... @ .....

À retourner à l'Étude :  
**BOISGIRARD-ANTONINI**  
1, rue de la Grange-Batelière - 75009 Paris

ou enregistrez vous directement sur notre site : [www.boisgirard.com](http://www.boisgirard.com)



en partenariat avec :



**Maison de vente aux enchères**

40 - 42 rue Gioffredo - 06000 Nice - tél. : +33(0)4 93 80 04 03 - fax : +33(0)4 93 13 93 45  
mail : boisgirard-nice@wanadoo.fr

[www.boisgirard.com](http://www.boisgirard.com)